PILI FILMS ET GOÏ-GOÏ PRODUCTIONS PRÉSENTENT

FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

LiNGUi
LES LIENS SACRÉS



ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
MAHAMAT-SALEH HAROUN

ACHOUACKH ABAKAR SOULEYMANE **RIHANE KHALIL ALIO**

IMAGE MATHIEU GIOMBINI MONTAGE IMAGE MARIE HÉLÈNE DOZO SON THOMAS BOURIC MUSIQUE ORIGINALE WASIS DIOP UNE PRODUCTION FLORENCE STERN PILI FILMS (FRANCE) / GOÏ-GOÏ PRODUCTIONS (TCHAD) EN COPRODUCTION AVEC MÉLANIE ANDERNACH MADE IN GERMANY (ALLEMAGNE) ET DIANA ELBAUM BELUGA TREE (BELGIQUE) AINSI QUE CANAL+ INTERNATIONAL, PROXIMUS AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CINÉ+, TV5 MONDE AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE EN ASSOCIATION AVEC INDEFILMS 8 ET CINEMAGE 14, FILMS BOUTIQUE, PRODUIT AVEC L'AIDE DU FILM UND MEDIENSTIFTUNG NRW, FFA, MINI TRAITÉ FRANCO-ALLEMAND CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES AVEC LE SOUTIEN DE LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT, DU TAX SHELTER, DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE ET DE CAVIAR FILM FINANCING COFINANCÉ PAR MPS SONNENSTUDIO, WE FADE TO GREY, VENTES INTERNATIONALES FILMS BOUTIQUE

trigon-film

LINGUI – LES LIENS SACRÉS

Mahamat-Saleh Haroun, Tschad/Tchad 2021 – The Sacred Bonds





Am Rande der Stadt N'Djamena im Tschad lebt Amina allein mit ihrer 15-jährigen Tochter Maria. Als diese schwanger wird, bricht ihre ohnehin schon fragile Welt zusammen. Im Land wird die Abtreibung nicht nur von der Religion verurteilt, sie wird auch vom Gesetz geahndet. Vereint mit den Frauen des Quartiers kämpft Amina für die Selbstbestimmung ihrer Tochter. Ein starkes Plädoyer für die Kraft der weiblichen Solidarität.

Amina, mère célibataire rejetée par sa famille, vit avec Maria, sa fille adolescente. Femme pieuse, elle est choquée lorsqu'elle apprend que sa fille est enceinte. Cependant, elle soutiendra cette dernière lorsque Maria veut avorter. Présenté en compétition à Cannes, *Lingui* a remporté l'adhésion unanime de la critique, autant par sa forme que par son sujet.

Frauenpower afrikanisch
Amina verdient ihren kargen Lebensunterhalt mit der Herstellung kleiner Feuerschalen, die sie mit grosser Handfertigkeit aus dem Draht alter LKW-Reifen bildet. Recycling pur. Ihre Tochter Maria besucht das Lycée. Sie kennt ihren Vater nicht, denn der hat die Mutter verlassen, nachdem er sie geschwängert hatte. Amina wurde damals von der Schule verwiesen und von ihrer Familie ausgestossen. Nun droht der Tochter das gleiche Schicksal. Maria will abtreiben, die Mutter beschliesst, sie zu unterstützen. In einem Land, in dem das Gesetz streng bestraft und die Religion eine einschränkende moralische Macht ausübt, wirkt der Kampf aussichtslos. Wie anderswo ist die heimliche Abtreibung teuer, wenn sie unter guten Bedingungen durchgeführt wird.

Mahamat-Saleh Haroun greift ein universelles Thema auf, das leider immer noch aktuell ist, nicht nur in Afrika – auch in Europa gibt es immer noch restriktive Gesetze, die von rückschrittlichen Parlamenten verabschiedet werden oder wurden. Der tschadische Filmemacher nimmt sich des Themas auf seine Weise an, beobachtet die Umgebung genau, taucht in die Vororte des pulsierenden N'Djamena ein, nähert sich in ihren Gassen den Menschen, die sie beleben. Die erste Sequenz zeigt dies beispielhaft. Die Kamera folgt der harten Arbeit von Amina, die ihre Kohlebecken herstellt und dann versucht, sie für ein paar tausend CFA-Francs zu verkaufen. Es liegt eine Poesie in diesen Bildern, die in der Thematik wie in der Betrachtungsweise an den italienischen Neorealismus erinnert. Am meisten berührt uns jedoch die Solidarität der Frauen – das «heilige Band», das das titelgebende Wort *Lingui* meint. Im Lauf der Handlung entdecken Mutter Amina und Tochter Maria, dass sie nicht so isoliert sind, wie sie dachten, und dass sie es sind, die Geschichte machen.

Mitwirkende/Fiche technique
Regie/Réalisation: Mahamat-Saleh Haroun
Drehbuch/Scénario: Mahamat-Saleh Haroun
Kamera/Image: Mathieu Giombini
Schnitt/Montage: Marie-Hélène Dozo
Ton/Son: Thomas Bouric
Musik/Musique: Wasis Diop
Produktion: Florence Stern, Pili Films
Format: Scoop 2.39 : 1
Sprache/Langue: français, arabe tchadien/d/f
Dauer/Durée: 87 min.

SchauspielerInnen/Interprètes
Achouackh Abakar Souleymane, Amina
Rihane Khalil Alio, Maria
Youssouf Djaoro, Brahim
Briya Gomdigue, Fanta
Hadjé Fatimé Ngoua, la sage-femme

Festivals
Cannes 2021, Compétition/Wettbewerb
Jerusalem Film Festival
London Film Festival

«Wenige Regisseure aus Subsahara-Afrika sind im westlichen Arthouse-Kino ein Begriff, zu ihnen gehört der aus dem Tschad stammende Mahamat-Saleh Haroun. Mit seinem neuen Film *Lingui* war er zum wiederholten Mal in Cannes zu Gast, geht jedoch diesmal neue Wege: Zum ersten Mal in seinem Werk stehen Frauen im Mittelpunkt, die sich gegen die Unterdrückung einer patriarchalischen Gesellschaft wehren.»
Programmkino

«Le dernier film du cinéaste tchadien tente de déjouer le destin d'une jeune fille qui tombe enceinte au même âge que sa mère plus de 15 ans auparavant, afin que l'histoire ne se répète pas. Une critique juste de la société, mêlant réalisme et fabuleux, loin du pathos.»
Les Inrockuptibles

Ces femmes qui font l'histoire
Amina vit pauvrement en fabriquant des petits fourneaux à partir des fils de fer qui forment l'armature des vieux pneus de camions. Sa fille Maria est lycéenne et ne connaît pas son père qui a abandonné sa mère après l'avoir mise enceinte. Le même drame est sur le point d'arriver: enceinte à son tour, Maria est renvoyée du lycée comme Amina fut chassée par sa famille. Elle veut avorter. Amina, d'abord choquée, décide de la soutenir. Ce sera un véritable chemin de croix pour elles, dans un pays où la loi punit sévèrement l'interruption de grossesse et où la religion exerce un pouvoir moral contraignant. Et l'avortement clandestin coûte très cher si on veut qu'il soit pratiqué dans de bonnes conditions.

Mahamat-Saleh Haroun aborde un thème universel et qui est, malheureusement, toujours d'actualité, et pas seulement en Afrique – rien qu'en Europe, des lois restrictives existent encore ou sont même sur le point d'être, ou ont été, votées par des parlements rétrogrades. Cependant le cinéaste tchadien s'empare du sujet pour le traiter à sa manière faite d'une observation précise de l'environnement, la banlieue de N'Djaména, ses ruelles, ses artères et ses personnages. La première séquence est emblématique de ce point de vue, où la caméra suit le labeur pénible d'Amina construisant ses fourneaux, puis essayant de les vendre pour quelques milliers de francs CFA. Il y a aussi de la poésie dans ces images – celle qu'on trouvait déjà dans le néoréalisme italien auquel le film fait penser autant par son sujet que par la façon de l'appréhender. Cependant, on est surtout touché par la solidarité que montrent les femmes – ce «lien sacré» que signifie «Lingui» – au cours du récit où Amina et Maria découvrent qu'elles ne sont pas tant isolées qu'elles le croyaient et que ce sont elles qui font l'histoire. Ousmane Sembène approuverait. *Martial Knaebel*

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 30
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direktion für Entwicklung
und Zusammenarbeit DEZA

LOTERIE ROMANDE

STADTSOLOTHURN

**Infos & Trailer/
Bande-Annonce**

Die andere Kinodimension – Filme, DVDs, Streaming, Publikationen aus Asien, Afrika, Lateinamerika
L'autre dimension cinématographique – Films, DVD, cinéma en ligne, publications d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine